



Bulletin de l'Institut Royal pour la Recherche sur l'Histoire du Maroc

Bulletin d'information semestriel

N° 2 : Joumada II - Rajab 1430 / Mai - Juin 2009

Sommaire

Comités scientifiques	3
Groupes de recherche	4
Equipes de travail	5
Bibliothèque de l'Institut	8
Rencontres scientifiques	9
- Deuxième Séance de Mémoire et Mémoration	9
- Troisième Rencontre Méthodologique	12
- Table ronde : Lectures du Dahir sur la Loi des Archives au Maroc	14
Congrès international	18
Visites	18
Missions	19

Comités scientifiques

Comité scientifique provisoire (2006 - 2007)

Présidé par le Directeur de l'Institut, ce comité se composait des Professeurs^(*) Jamaa Baida, Nouredine El Aoufi, Abderrahmane El Moudden, Halima Ferhat, Hlima Ghazi, Lahcen Hafidi Alaoui, Mostafa Hassani Idrissi, Bouchaib Idrissi Bouyahyaoui, Abdelmajid Kaddouri, Abdelkebir El Khatibi^(**), Yamina Lemrini Elouahabi, Larbi Mezzine, Mohammed Naciri, Zahra Tamouh, Abdelaziz Touri et Hamid Triki.

Comité scientifique de coordination

Coiffé par le Directeur de l'Institut, ce comité se compose des Professeurs Abderrahim Benhadda, Abderrahmane El Moudden, Lahcen Hafidi Alaoui, Mostafa Hassani Idrissi, Mohammed Maarouf-Dafali, Mohammed Maniar et Maâti Monjib.

Comité de traduction

Ce comité supervise la traduction de l'ouvrage de synthèse. Il se compose des Professeurs Abdelbaqui Benjamaa, Abderrahmane El Moudden, Abdelhaï Diouri, Lahcen Hafidi Alaoui, Bouchaib Idrissi Bouyahyaoui, Mostafa Hassani Idrissi, Mohammed Kably, Mohammed Maniar, Mohammed Naciri et Driss Seghrouchni.

Traduction de l'ouvrage de synthèse

La traduction est assurée par des équipes. Les textes retenus par le comité de traduction

ont été réalisés par les Professeurs dont voici les listes établies suivant les chapitres :

Chapitre I : Lahsen Ben Halima et Mohammed Maniar

Chapitre II : Bouchaib Idrissi Bouyahyaoui et Lahcen Hafidi Alaoui

Chapitre III : Aomar Akerraz, Bouchaib Idrissi Bouyahyaoui et Lahcen Hafidi Alaoui

Chapitre IV : Mohammed Kably

Chapitre V : Abdelbaqui Benjamaa, Abdelaziz Touri et Mohammed Kably

Chapitre VI : Abdelbaqui Benjamaa, Abdelhai Diouri, Mohammed Kably, Driss Seghrouchni et Mohammed Maniar

Chapitre VII : Abderrahim Benhadda, Abdelhai Diouri, Abderrahmane El Moudden et Mohammed Maniar

Chapitre VIII : Khalid Benshrir, Abderrahmane El Moudden et Mohamed Houbbaida

Chapitre IX : Jamaa Baida, Bouchaib Idrissi Bouyahyaoui, Mohammed El-Ayadi et Ali Anoir El Majdouli

Chapitre X : Abdesslam Benaabdelali, Bouchaib Idrissi Bouyahyaoui, Mohammed El-Ayadi, Mohammed Kably, Ali Anoir El Majdouli et Mohammed Maniar.

(*) Dans ce numéro, nous avons adopté, pour les membres des comités, les auteurs et les experts, l'ordre alphabétique.

(**) Notre regretté collègue est décédé le 16 mars 2009.

Groupes de recherche

Trois groupes de recherche travaillent actuellement sur les thèmes suivants :

Relations entre le Maroc et la Russie

Coordonnateur : Abderrahim Lataoui

Participants : Hamid El Aouzi et Abderrahim Lataoui

Résumé du projet : Le groupe de recherche a entamé, depuis mars 2008, l'exécution de son programme de travail. Malgré les difficultés dues à la rareté des ouvrages russes au Maroc, ce programme avance selon les délais prévus pour sa réalisation. Durant l'année écoulée, le groupe s'est attelé à l'exécution des objectifs fixés. Il a ainsi:

- réuni un certain nombre d'ouvrages (surtout en langue russe) ayant un rapport avec le sujet de l'étude ;
- établi une bibliographie spécialisée contenant les plus importantes études sur le Maroc (ouvrages, thèses, articles...) écrites en langue russe et éditées en Russie. Quelques récits des voyageurs russes ont également été rassemblés ;
- traduit en langue arabe une grande partie de cette bibliographie ;
- rédigé l'essentiel d'une étude sur l'histoire des relations entre les deux pays du XVIII^e siècle à nos jours.

Le dernier objectif du programme réside dans la traduction d'un certain nombre de morceaux choisis.

Relations entre le Maroc et la Turquie

Coordonnateurs : Abderrahmane El Moudden et Abderrahim Benhadda

Participants : Abderrahim Benhadda, Abderrahmane El Moudden, Nezha Okkeli, Abdelhafid Tbaïli.

Résumé du projet : A l'aube du XX^e siècle, le comte de Castries dirigea un vaste projet consistant à publier un nombre considérable de documents relatifs au Maroc et se trouvant dans les dépôts d'archives étrangers, notamment européens. Le projet s'est concrétisé dans les années quarante et cinquante du XX^e siècle lorsqu'un grand nombre de documents fut publié, à partir des fonds d'archives français, portugais, britanniques, néerlandais et espagnols. Certes, la publication de cette documentation a suscité quelques critiques quant au choix des documents et à leur présentation. Il n'en demeure pas moins qu'elle a rendu des services inestimables aux spécialistes de l'histoire du Maroc à l'époque moderne. Elle a même poussé certains chercheurs à tenter d'en dépasser les lacunes en ayant recours aux mêmes fonds d'archives. Or, parmi ceux-ci, il est à signaler que le projet de De Castries a fait l'impasse sur les fonds d'archives turcs. Ce fait pourrait s'expliquer par l'attitude négative à l'égard de l'héritage turc à cette époque ; il pourrait s'expliquer également par l'ignorance des spécialistes des archives européennes de la langue ottomane, clef pour accéder à toute documentation en cette langue. Les recherches récentes ont montré la richesse de cette documentation non seulement pour l'étude des relations maroco-ttomanes mais aussi pour l'approche de certains aspects de l'histoire marocaine à l'époque moderne.

Le projet "Documentation relative au Maroc et au Maghreb dans les archives turques" vise à combler une grande lacune dans la documentation utilisée pour l'écriture de l'histoire du Maroc durant le XX^e siècle. Il s'agit de :

Equipes de travail

- repérer la documentation relative au Maroc, et au Maghreb en général, dans les archives turques et en faire faire des photocopies ;
- classer cette documentation et la traduire en arabe afin de la mettre à la disposition des spécialistes ;
- créer une base de données relative à cette documentation.

L'archéologie et l'histoire de l'art du Maroc : bibliographie analytique

Coordonnateur : Abdelaziz Touri

Résumé du projet : En archéologie marocaine, on considère les travaux de Charles Tissot comme précurseurs. Sa *Géographie comparée de la Province romaine d'Afrique*, publiée en 1878, constitue ainsi le point de départ d'une activité scientifique importante qui s'étend sur près de 130 années.

Les travaux effectués sur le terrain ont donné lieu à une bibliographie abondante, bien qu'inégale sur le plan de la rigueur méthodologique et de l'apport scientifique. Mais cette littérature est constituée aussi de publications ayant trait à l'histoire de l'art, discipline très voisine, voire auxiliaire de l'archéologie, que cette dernière se fonde sur la fouille ou qu'elle se penche sur l'analyse monumentale des vestiges. Compte tenu de cette relation très étroite entre ces deux domaines, le projet que nous initions aura pour objectif de constituer une bibliographie de l'archéologie et de l'histoire de l'art au Maroc.

Plusieurs chercheurs de renom, marocains et étrangers, participeront à la réalisation de cet instrument de travail, qui fait aujourd'hui défaut aussi bien aux chercheurs confirmés qu'aux étudiants et jeunes chercheurs qui se lancent dans l'aventure captivante de la recherche en archéologie et en histoire de l'art du Maroc.

Des équipes ont été formées à l'Institut pour élaborer les ouvrages suivants:

Ouvrage de synthèse sur l'Histoire du Maroc

Des équipes, dont la liste suit, ont été prévues pour les thèmes structurant cet ouvrage.

- **Espace géographique et diversité régionale** : Mohammed Naciri en collaboration avec des collègues de son choix.
- **Préhistoire** : Abdeljalil Bouzougar, Abdelaziz El Khayari et Abdellah Salih.
- **Période préislamique** : Aomar Akerraz et Bidaouia Bel Kamel.
- **Evolution politique du Maroc médiéval**: Halima Ferhat, Mohammed Kably, Ahmed Tahiri et Abdelahad Sebti.
- **Le Maroc médiéval : société et civilisation**: Lahcen Hafidi Alaoui, Mohammed Maghraoui, Abdelaziz Touri et Hamid Triki.
- **Tournant du XVe siècle** : Ahmed Boucharb, Mohammed Fatha, Lahcen Hafidi Alaoui et Abdallah Najmi.
- **XVIe - XVIIIe siècle** : Abderrahim Benhadda, Abderrahmane El Moudden, Abdelmajid Kaddouri, Mohamed Lahia et Larbi Mezzine.
- **XIX^e siècle** : Mohamed Houbbaida, Khalid Benshrir, Abderrahmane El Moudden, Aomar Afa et Allal El Khdimi.
- **Le Protectorat** : Jamaa Baida, Boubker Bouhadi, Mohammed El-Ayadi, Driss Guerraoui, Mohammed Kenbib et Said Mouline.

- **Le Maroc indépendant** : Abdesslam Benaabdelaali, Mohamed Benelkadir, Abdelhai Diouri, Noureddine El Aoufi, Mohammed El-Ayadi, Rachid El Houdaigui, Mostafa Hassani Idrissi, Mohammed Hatmi, Driss Ksikes, Maati Monjib, Mohamed Abdelhay Moudden, Mohamed Tozy et Abdelmajid Zeggaf.
- **Cartographie** : Lahsen Ben Halima et Mohammed Benattou.
- **Illustration et iconographie** : Abdelaziz Touri, Abdelhaï Diouri et Ahmed Alibou.

Chronologie de l'Histoire du Maroc

Coordonnateurs : Aomar Akerraz et Lahcen Hafidi Alaoui

Membres du groupe : Jamaa Baida, Abderrahim Benhadda, Khalid Benshir, Abderrahmane El Moudden, Lahcen Hafidi Alaoui, Mohammed Hammam et Mostafa Hassani Idrissi.

Présentation : il s'agit d'un ouvrage consacré à une chronologie couvrant l'histoire du Maroc des origines à 1999. La périodisation adoptée pour cette chronologie est celle déjà retenue pour l'ouvrage de synthèse sur l'histoire du Maroc.

Après une série de réunions dédiées à la révision des différentes contributions portant sur les différentes périodes de l'histoire du Maroc, le groupe a décidé de réserver quelques séances à la discussion des aspects iconographiques.

Histoire immédiate du Maroc

Coordonnateur : Abderrahmane El Moudden

Comité de rédaction : Abderrahim Benhadda, Lahcen Hafidi Alaoui, Mostafa Hassani Idrissi et Maâti Monjib.

Présentation : il s'agit de l'édition des travaux de la Deuxième Journée Méthodologique organisée par l'Institut le 14 juillet 2007 autour du thème : "L'Histoire immédiate du Maroc, données et approches".

Les travaux de cette Journée ont porté sur trois grands axes :

1. La réalité du Protectorat entre mémoire et histoire.
2. La marche vers le Présent : la dynamique générale depuis l'indépendance.
3. Entre le Protectorat et l'indépendance : bilan et aspirations.

Parmi les aspects novateurs de cet ouvrage, l'on pourrait citer au moins deux :

- 1 - Le comité de rédaction a veillé à éditer et publier les débats qui ont suivi la présentation des communications. En effet, nombre de questions susceptibles de renouveler le champ de la recherche sont soulevées lors des débats qui ont lieu dans ce genre de manifestation et qui tombent dans l'oubli parce qu'elles ne sont pas publiées.
- 2 - Le comité de rédaction a également veillé à rester fidèle à la langue utilisée durant les débats, le dialectal ou l'arabe classique. Ce choix a posé une série de problèmes techniques et méthodologiques qui seront exposés dans l'introduction de l'ouvrage.

A propos de l'écriture de l'Histoire du Maroc au XXe siècle : cadre structurant et modes d'approche

Coordonnateur : JM Mostafa Hassani Idrissi et Mohammed Maarouf-Dafali

Comité de rédaction : Abderrahim Benhadda, Abderrahmane El Moudden, Lahcen Hafidi Alaoui, Mohammed Maarouf-

Dafali, Mostafa Hassani Idrissi et Maâti Monjib.

Présentation : il s'agit de la publication des actes de la Troisième Journée Méthodologique organisée à l'IRRHM le 12 juillet 2008 et dont les travaux ont été ouverts par le Pr. Ahmed Toufiq, Ministre des Habous et des Affaires Islamiques et le Pr. Mohammed Kably, Directeur de l'IRRHM. Cette Journée, comme les Séances de Mémoire et Mémoration qui l'avaient précédée, s'inscrivait dans l'optique de la réalisation d'un ouvrage sur l'histoire du Maroc au XX^e siècle. Elle a permis aux membres de l'équipe de débattre de l'opportunité des questions d'ordre méthodologique posées par l'écriture de l'histoire du Maroc au XX^e siècle.

Les travaux de cette journée se sont articulés autour de trois axes :

1. Le Maroc au temps du Protectorat (1912-1956)
2. Le Maroc et l'édification de l'Etat national (1956-1975).
3. Le Maroc et les défis de l'édification démocratique (1975-1999).

Cette publication, qui adopte la même démarche que celle de l'ouvrage sur *l'Histoire immédiate*, est marquée par un double souci :

- celui de rendre compte non seulement des interventions mais également des discussions qui les ont suivies ;
- celui de rester aussi fidèle que possible à la langue utilisée par les participants à cette journée.

Histoire du Maroc au XX^e siècle

Coordonnateurs : Mostafa Hassani Idrissi et Maâti Monjib

Comité de rédaction : Jamaa Baida, Abderrahim Berrada, Mostafa Bouaziz,

Boubker Bouhadi, Mohammed Maarouf-Dafali, El Moussaoui El Ajlaoui et Maâti Monjib.

Comité de discussion : Jamaa Baida, Abderrahim Berrada, Mostafa Bouaziz, Boubker Bouhadi, Mohammed Maarouf-Dafali, El Moussaoui El Ajlaoui, Abderrahmane El Moudden, Lahcen Hafidi Alaoui, Mostafa Hassani Idrissi, Maâti Monjib, Brahim Yassine.

Présentation : il s'agit d'un ouvrage collectif destiné au grand public et au lecteur averti, marocain et étranger.

Le fil directeur en est la société marocaine face à la modernité dans ses dimensions politique, économique, sociale et culturelle. L'encadrement administratif, l'économie, l'infrastructure et l'urbanisation du pays seront traités dans le cadre d'un récit historique général qui ne se perdrait pas dans les détails de la chronologie. Examinant les tendances lourdes de l'évolution politique et sociale, l'ouvrage traitera d'abord, d'une manière synthétique, les structures infra événementielles pour faire ressortir les traits dominants d'un Maroc confronté aux réalités du XX^e siècle : pressions européennes, colonisation, impact de la modernité et enjeux qui y sont liés. Succèdent les défis de l'indépendance : la construction de l'Etat moderne, la lutte pour le contrôle de l'appareil étatique et pour un partage plus équilibré du pouvoir. Le dernier quart du XX^e siècle sera dominé par les signes d'ouverture politique, l'affaire du Sahara, et les questions sociales et culturelles.

Voici le programme effectué à ce jour:

- Depuis le mois de mars 2008, le comité de rédaction a organisé plusieurs réunions de préparation traitant de la conception générale de l'ouvrage, de son plan et du calendrier de sa réalisation.

- La dernière rencontre du comité a eu lieu les 8 et 9 novembre 2008 dans les locaux de l'IRRHM et porta sur le canevas des différents chapitres.
- Chaque auteur devait envoyer un draft de son chapitre intégrant les remarques ou propositions qui lui avaient été adressées.
- La version définitive de chaque chapitre sera soumise, dès fin avril, au comité de rédaction avant d'être remise à l'IRRHM au mois de mai 2009.

Bibliothèque de l'Institut

Cette bibliothèque est aujourd'hui un outil opérationnel adapté aux besoins de la recherche historique. Son objectif, à long terme, est d'être l'un des réceptacles de différents supports de la mémoire du Royaume.

Ouverte actuellement aux seuls chercheurs liés à l'Institut, elle pourra, prochainement, offrir ses services aux personnes dûment autorisées. Aussi s'emploie-t-elle, pour satisfaire les différentes demandes, à atteindre les objectifs essentiels suivants :

- Acquisition des textes, des études et des encyclopédies disponibles, liés en priorité à l'histoire du Maroc, et parallèlement, à l'espace arabo-musulman, sans omettre les textes fondateurs en méthodologie, en historiographie, en bibliographie, etc.

- Diversification des supports afférents à cette documentation : manuscrits, archives, documents graphiques, livres, revues, thèses, documents sonores, documents virtuels, etc.

- Création, à moyen terme, de sections annexes affectées aux collections cartographiques, photographiques, archivistiques, etc.

Fonds documentaire

La Bibliothèque abrite actuellement un fonds d'ouvrages d'environ deux mille (2000) titres et d'une vingtaine de revues et de bulletins ayant trait à l'histoire du Maroc.

Perspectives

Afin de faciliter l'usage de la documentation dont elle dispose, la Bibliothèque sera progressivement informatisée. Comme elle sera reliée prochainement aux principaux réseaux bibliographiques nationaux et internationaux.

Fonctionnement

- Jours d'ouverture : tous les jours, exceptés le samedi et le dimanche.
- Horaires d'ouverture : de 9h à 16h.
- Consultation : sur place. Prêt extérieur exclu.
- Reproduction de documents : possibilité de photocopie payante sur place.



Salle de lecture

Rencontres scientifiques

Mémoire et Mémoration : deuxième Séance

Cette Séance a eu lieu les 5 et 6 avril 2008 et a porté sur : «Le Nord du Maroc durant le Protectorat et au début de l'indépendance».

• Extrait de l'argumentaire

La rencontre s'inscrit dans le programme des tables rondes de l'Institut. L'objectif de cette série de rencontres est d'explorer les sources fondamentales de l'histoire du Maroc aussi bien sous le régime du Protectorat que pendant la période de l'indépendance.

La rencontre des 5 et 6 avril 2008 a été consacrée au Nord du Maroc pendant la période qui s'étend de la fin de la résistance de Ben 'Abdelkrim à la disparition de Mohammed V. Elle a associé, comme les autres tables rondes, les exposés de chercheurs spécialisés et les témoignages des acteurs politiques et sociaux de l'époque concernée. Le Nord du Maroc (et plus précisément : le Maroc sous Protectorat espagnol ainsi que la zone internationale de Tanger) a été choisi comme thème d'étude et objet de mémoration en raison de son importance politique et historique et de son rôle décisif dans l'évolution du pays vers l'indépendance.



Séance de travail

• Programme scientifique

Samedi 05 avril 2008

Séance d'ouverture

Première séance

Le mouvement national au Nord: les étapes et les liens

Président : Mohammed Larbi Messari

Intervenants : Boubker Bouhadi et Abderrahim Berrada

Premier témoin : Boubker Bennouna

Deuxième témoin : El Hachmi Taod

Discussion

Deuxième séance

La presse et les espaces culturels au Nord du Maroc

Président : Brahim Yassine

Intervenants : Mohammed Larbi Messari et Jamaa Baida

Premier témoin : Abdessamad Achab

Deuxième témoin : Radouane Haddadou

Discussion

Dimanche 06 avril 2008

Troisième séance

La résistance au Nord du Maroc : processus de l'intégration

Président : Boubker Bouhadi

Intervenants : Maâti Monjib et El Moussaoui El Ajlaoui

Premier témoin : El Ghali El Iraqui

Deuxième témoin : Saïd Bounailat

Discussion

Quatrième séance

Les questions de l'enseignement, de la société et des élites

Président : Mostafa Bouaziz

Intervenants : Ahmed Boujdad et Mohammed Maarouf-Dafali

Premier témoin : Mustapha Akhrif

Deuxième témoin : Idriss Khalifa

- **Discussion**

Séance de clôture



Séance de travail

- **Résumé du rapport de synthèse**

La Deuxième Séance de Mémoire et Mémoration s'est tenue au siège de l'IRRHM autour du thème «Le Nord du Maroc durant le Protectorat et au début de l'indépendance», les 5 et 6 avril 2008. Dans l'allocution d'ouverture, M. le Directeur de l'Institut a rappelé le contexte de l'organisation de cette rencontre qui succédait à deux autres, visant le même objectif, à savoir, la collecte d'un matériau scientifique susceptible d'être profitable à l'élaboration d'un ouvrage d'ensemble sur le Maroc au XX^e siècle. Il a aussi souligné la nature de l'approche retenue dans ces rencontres, une approche qui vise à réaliser une complémentarité entre l'expérience de l'acteur et le besoin de savoir du chercheur historien.

L'architecture de cette rencontre s'est organisée autour de quatre axes qui ont constitué autant de séances :

Dans la première séance, consacrée au thème «Le mouvement national au Nord: les étapes et les liens», M. Boubker Bouhadi a présenté une communication centrée sur la particularité du mouvement national dans le Nord du Maroc en rapport avec la spécificité de l'expérience coloniale espagnole, comparée à l'expérience coloniale française. De son côté, M. Abderrahim Berrada a traité de l'évolution de ce même mouvement en relation avec la crise du trône de 1953, mettant l'accent sur les développements qui en ont résulté : approfondissement des liens entre les mouvements du Nord et ceux de la zone du Protectorat français puis intégration du Parti de la Réforme dans celui de l'Istiqlal, un processus qui nécessite encore davantage d'investigation. La parole a ensuite été donnée aux témoins. M. Boubker Bennouna a lancé un appel à la révision de l'idée reçue selon laquelle seul le Protectorat français avait une valeur légale alors que le Protectorat espagnol contrôlait des parties septentrionales et méridionales du territoire marocain. Il a ensuite examiné une série de documents relatifs au Nord du Maroc, conservés dans la bibliothèque de la famille Bennouna. Quant à M. Hachmi Taod, second témoin, il a rappelé sa participation à la résistance à Al-Qasr al-Kabir avant son départ pour le Caire et sa rencontre avec Ben 'Abdelkrim al-Khattabi, puis son inscription à l'Académie militaire de Baghdad et sa participation à la guerre arabo-israélienne de 1948. Il a également longuement évoqué l'expérience du Bureau du Maghreb Arabe au Caire à partir de 1947.

La deuxième séance a traité de «La presse et les espaces culturels au Nord du Maroc». M. Mohammed Larbi Messari s'est arrêté sur les nombreux aspects de la compétition entre l'administration et la société pour encadrer les espaces culturels dans la zone nord, concluant sur une question centrale : dans quelle mesure les tribunes culturelles ont-elles élaboré un programme pour le mouvement

national tendant à promouvoir l'identité marocaine d'une part, et un programme de lutte pour la période post-indépendance, d'autre part ? M. Jamaa Baida, de son côté, a évoqué le rôle de la presse nationale de la zone nord, tant arabophone que francophone, dans la prise de conscience de la société, en portant le débat sur des questions cruciales relatives à l'avenir du pays. Le premier témoin de cette séance, M. Abdessamad El Achab, a évoqué les multiples organes d'information qui exerçaient à Tanger du fait du statut international de cette ville, et en a analysé le discours. Il a ensuite mentionné l'écho que trouvaient certains événements de la zone française dans la zone nord. Pour sa part, M. Radouane Haddadou a insisté sur le rôle du théâtre, de la presse et du sport, instrumentalisés par le mouvement national pour transmettre le discours nationaliste au grand public.

Dans la troisième séance, consacrée à «La résistance au Nord du Maroc : processus de l'intégration», M. Maâti Monjib a passé en revue les aspects de l'unité et la problématique de l'intégration dans le Nord, de la création de l'Armée de Libération jusqu'aux événements du Rif de 1958-59. Se fondant sur une approche qui adopte la notion de «nationalisme d'Etat», il a tenté d'analyser les origines de ces événements en mettant l'accent sur les facteurs économiques et politiques. M. El Moussaoui El Ajlaoui, à son tour, s'est intéressé aux rapports entre le mouvement national et la Résistance tout en mettant l'accent sur les interférences extérieures qui ont influé sur l'itinéraire de l'Armée de Libération. M. El Ghali El Iraqui, premier témoin de cette séance, a relaté les événements qu'il a vécus dans le Nord entre 1947 et 1956, et a insisté sur le rôle de cette région dans la fourniture d'armes à la Résistance et dans la coordination entre les mouvements de libération à l'échelle du Maghreb. Le témoignage de M. Saïd Bounailat

a porté sur une riche expérience personnelle dans le mouvement de résistance armée, mettant également l'accent sur l'aide que le Nord a apporté à la résistance algérienne.

La quatrième séance a traité du thème : «Les questions de l'enseignement, de la société et des élites». M. Ahmed Boujdad a soulevé la question de la politique d'enseignement dans la zone d'occupation espagnole, et celle des élites d'après l'indépendance, en établissant une comparaison avec la réalité de la zone d'occupation française. Il a notamment mis l'accent sur le faible niveau scolaire des agents de l'administration espagnole, expliquant l'intérêt de l'Espagne pour la construction d'établissements d'enseignement par la crainte de voir les gens du Nord se diriger vers le Protectorat français ou l'Orient arabe.



Partie de l'assistance

Dans son exposé sur les élites qui ont mené la résistance dans la zone nord jusqu'en 1956, M. Mohammed Maarouf-Dafali a présenté la vision d'Abdeslam Bennouna par rapport à l'action de la résistance nationale et par rapport à la tactique d'apaisement que cette dernière a adoptée face à l'occupant espagnol. Sur le plan sociétal, l'intervenant a souligné, d'une part, les signes d'intégration des Espagnols dans la société marocaine et, d'autre part, les obstacles à l'émergence franche d'un

mouvement ouvrier et syndical dans la zone nord. M. Mohammed Maarouf-Dafali a également mis en lumière la relation des élites avec le fait culturel en général et avec l'enseignement en particulier ainsi que le rôle joué par cette région dans le combat contre la France durant la période de la résistance armée. Enfin, en guise de conclusion, l'intervenant s'est interrogé sur la démarche à adopter pour étudier l'histoire du mouvement national dans la zone nord.

De son côté, M. Driss Khalifa, le seul témoin de cette séance, a longuement analysé la question de l'enseignement, tant traditionnel que moderne, en zone nord. Il a passé en revue de nombreux établissements dont le rôle fut fondamental dans la formation des élites intellectuelles et artistiques à Tétouan et à Larache. L'importance des bibliothèques publiques et privées a aussi retenu son attention. Il a brossé un tableau exhaustif de la vie culturelle dans la zone nord, analysant à la fois l'apport de l'enseignement traditionnel et celui des études espagnoles, sans négliger le rôle des écoles et instituts, créés durant la période du Protectorat espagnol, dans la formation de l'élite intellectuelle.

Troisième Rencontre Méthodologique

Cette rencontre a eu lieu le 12 juillet 2008 et devait traiter du thème : "A propos de l'écriture de l'histoire du Maroc au XX^e siècle: cadre structurant et modes d'approche".

• Extrait de l'argumentaire

C'est un projet d'ouvrage sur l'histoire du Maroc au XX^e siècle qui s'inscrit dans le sillage des recommandations de la rencontre scientifique du 14 juillet 2007. Les zones d'ombre et le flou qui entourent les événements de cette période semblent plaider pour l'élaboration d'un ouvrage détaillé sur l'histoire du Maroc au XX^e siècle dans lequel



Participants à la troisième rencontre

les témoignages des acteurs de cette période et les analyses des historiens se complèteraient. Ainsi, les séances de Mémoire et Mémoration organisées par l'IRRHM pourraient compléter, rectifier et enrichir les études déjà publiées par les spécialistes nationaux ou étrangers. La problématique de l'ouvrage s'articulerait autour de la relation entre la société marocaine et la modernité. Dans la foulée, seraient abordées d'autres problématiques en relation avec les différents types de colonisation et les politiques qui les ont accompagnés ainsi que la construction de l'Etat national. A titre d'exemple, la modernité serait traitée non seulement en fonction des résistances qu'elle a rencontrées mais aussi par rapport aux dimensions politique et économique ou encore par rapport aux institutions traditionnelles de l'Etat et de la société. Cette problématique, centrale, concerne aussi bien la période de la revendication des réformes du début du XX^e siècle que celle de la «transition démocratique» de la fin du même siècle. Cette rencontre s'articulera autour des axes suivants :

1. Le Maroc sous le Protectorat
2. Le Maroc et la construction de l'Etat national
3. Le Maroc et les défis de l'édification démocratique

• Programme scientifique

Séance d'ouverture

Première séance

Le Maroc au temps du Protectorat

Président : Othman Bennani

Rapporteur : Samir Bouzouita

Intervenants :

- Jamaa Baida : Le Maroc à la veille du Protectorat.
- Boubker Bouhadi : Conquête et résistance militaires (1907-1934).
- Abderrahim Berrada : Le régime du Protectorat et ses conséquences.
- Mohammed Maarouf Dafali : Le mouvement national (1930-1955).

Discussion

Deuxième séance

Le Maroc et l'édification de l'Etat national 1956 – 1975.

Président : Brahim Yassine

Rapporteur: Abdelhamid Hsain

Intervenants :

- El Moussaoui El Ajlaoui : Les premiers pas du Maroc indépendant.
- Maâti Monjib : Le temps de l'autorité : une succession de tensions.

Discussion

Troisième séance

Le Maroc et les défis de la construction démocratique 1975 – 1999

Président : Noureddine El Aoufi

Rapporteur: Khalid Chegraoui

Intervenants :

- Mostafa Bouaziz : Les débuts de l'ouverture politique : forces en présence et tensions sociales (1975-1990).
- Brahim Yassine : Les années de transition (1991-1999).

Discussion

Séance de clôture : (Lecture des rapports)

• Résumé du rapport de synthèse

Dans le cadre des projets sectoriels qu'il a programmés, l'IRRHM a organisé, le 12 juillet 2008, la Troisième Rencontre Méthodologique sous le thème : "Autour de l'écriture de l'histoire du Maroc au XX^e siècle: cadre structurant et modes d'approche". Les travaux de cette journée ont été organisés en trois séances abordant chacune un axe du projet de l'ouvrage *l'Histoire du Maroc au XX^e siècle*. Une séance préliminaire, encadrée par le Pr. Ahmed Toufiq, Ministre des Habous et des Affaires Islamiques et le Pr. Mohammed Kably, Directeur de l'IRRHM, a présenté le projet et son contexte.

Lors de la première séance, consacrée au Maroc au temps du Protectorat, quatre contributions ont été présentées : elles ont retracé les conditions qui ont déterminé l'évolution des relations maroco-européennes ayant conduit au régime du Protectorat ainsi



Séance de travail

que la résistance des Marocains contre la mise en place de ce régime, résistance qui a pris la forme d'une lutte armée qui a duré deux décennies. Ces contributions ont également dévoilé les diverses formes d'occupation et d'exploitation qui ont caractérisé le régime du Protectorat et les déviations qui ont accompagné le processus d'application de ses engagements. Comme elles ont montré le mouvement national dans ses programmes et les principales étapes de son histoire ainsi que les mouvements de résistance et de l'Armée de Libération jusqu'aux circonstances qui ont préparé la solution de la question marocaine et l'indépendance du Maroc.



Séance de travail

Lors de la deuxième séance portant sur “Le Maroc et l’édification de l’Etat national”, deux communications ont abordé “Les premiers pas du Maroc indépendant” et “Le temps de l’autorité : une succession de tensions” couvrant une vingtaine d’années d’histoire du Maroc indépendant et observant la phase d’édification de l’Etat indépendant et ce qui l’a accompagné comme choix politiques et différences dans les conceptions. Elles ont, de même, procédé à une description des manifestations des tensions politiques que le Maroc a connues entre 1960 et 1975 et certaines de leurs conséquences.

Enfin, “Le Maroc et les défis de la construction démocratique” fut l’objet de deux communications lors de la troisième

séance. La première communication, portant sur “Les débuts de l’ouverture politique”, a traité la question du passage de la monarchie absolue à la «monarchie constitutionnelle» et la seconde, portant sur “Les années de transition”, s’est penchée sur le processus de transition démocratique et les obstacles qui l’ont freiné. Ont été soulignés les traits saillants de cette ouverture politique, qui a commencé à partir de 1975, son impact sur le tissu politique, économique et social ainsi que les conditions qui ont conduit aux élections de 1997 et au gouvernement d’alternance de 1998 et ce, dans un nouveau contexte international caractérisé notamment par l’intervention des institutions financières mondiales dans les affaires des pays du tiers monde.

Chacune des trois séances a été suivie par une discussion entre les intervenants et l’assistance constituée de chercheurs et d’acteurs-témoins de cette période. Ces discussions ont permis d’enrichir les différents axes par un certain nombre de compléments et d’observations d’ordre historique ou méthodologique.

Table ronde : Lectures du Dahir sur la Loi des Archives au Maroc

Cette table ronde a été organisée par l’Institut Royal pour la Recherche sur l’Histoire du Maroc, en collaboration avec l’Association Marocaine pour la Recherche Historique, au siège de l’IRRHM, le 22 octobre 2008.

• Extrait de l’argumentaire

L’organisation des archives et leur préservation suivant une législation précise constituent l’une des caractéristiques des Etats et des sociétés modernes. Une autre de ces caractéristiques réside dans la permission accordée aux citoyens d’user de leur droit d’accès aux archives dans les limites fixées par la loi. L’organisation des archives a des

fonctions et des ramifications sociales profondes : gestion rationnelle des divers organismes de l'État, préservation de la mémoire collective et, pour le citoyen, consolidation des fondements de l'identité et valorisation du sentiment d'appartenance à un pays particulier. Ces fonctions sont peut-être à l'origine de l'intérêt que mettent les nations modernes à doter le secteur des archives de tous les moyens matériels et humains susceptibles d'en faciliter l'accès et l'utilisation par les chercheurs et les personnes intéressées, qu'ils soient autochtones ou étrangers.

Au Maroc, la situation des archives a, pendant longtemps, souffert de négligences et de carences au niveau de l'organisation et de la planification. De ce fait, la promulgation de la loi sur les archives constitue un véritable saut qualitatif annonçant une tentative sérieuse de rattraper le retard sur les pays avancés dans ce domaine. Toutefois, la publication de ladite loi, depuis un an environ, n'a pas suscité l'intérêt et le débat qu'elle mérite, exception faite de quelques brefs commentaires dans certains journaux. Or, les textes réglementaires n'étant pas encore adoptés, il semble du devoir des personnes concernées par la question des archives de s'arrêter sur le texte de loi publié afin d'en apprécier les avantages et d'en signaler les limites.

Pour contribuer à atteindre ces objectifs, l'Association Marocaine pour la Recherche Historique (AMRH) se propose, en collaboration avec l'IRRHM, d'organiser une Table ronde, réunissant un groupe de spécialistes et de chercheurs, autour du thème: «Lectures du Dahir sur la Loi des Archives au Maroc», dans le but d'examiner les dispositions de cette loi sous différents angles et d'aboutir à des propositions susceptibles de concourir à l'enrichissement des dispositions réglementaires lors de leur élaboration.

- **Programme scientifique**

Mercredi 22 octobre 2008

Séance d'ouverture

Allocution de M. le Directeur de l'Institut Royal pour la Recherche sur l'Histoire du Maroc.

Allocution de M. le Secrétaire Général de l'Association Marocaine pour la Recherche Historique.

Première séance: Lecture des Archivistes

Président : Mohammed Naciri

Rapporteur : Jameaa Baida

Intervenants :

- Mohamed Idsaleh : La législation archivistique : un outil de préservation et de mise en valeur du patrimoine documentaire national.
- Asmae Falhi : Archives et mémoire: l'expérience de l'Instance Équité et Réconciliation.

Discussion

Deuxième séance: Lecture des Historiens

Président : Abdelaziz Touri

Rapporteur : Lahcen Hafidi Alaoui

Intervenants :

- Abderrahmane El Moudden : La question des archives au Maroc : quelques remarques préliminaires.
- Khalid Benshrir : Le Maroc et les fonds d'archives étrangers : une vue d'ensemble.

Discussion

Séance de clôture : Lecture des deux rapports, discussion et recommandations

- **Résumé du rapport de synthèse**

L'IRRHM a organisé, en collaboration avec l'AMRH, une Table ronde autour du thème : «Lecture du Dahir concernant la Loi sur les Archives», le mercredi 22 octobre 2008. Consacrée à la lecture des spécialistes des archives, la première séance a été présidée par Mohammed Naciri et a comporté deux communications : celle de Mohammed Idsaleh sur «La législation archivistique : un outil de préservation et de mise en valeur du patrimoine documentaire national», puis celle de Asmae Falhi sur «Archives et mémoire: l'expérience de l'Instance Equité et Réconciliation».

M. Idsaleh a insisté tout d'abord sur l'importance de la publication de la Loi sur les Archives qui a permis de rattraper le retard du pays dans ce domaine : l'ancienne loi, qui n'était que partiellement appliquée, remontait à 1926. Soulignant le rôle de l'IER dans l'activation de la publication de ladite loi, il a relevé un certain nombre de lacunes dans le texte publié, dont, notamment, l'absence de mention de l'autorité de tutelle et l'imprécision des structures matérielles et des ressources humaines de l'institution des Archives. L'intervenant a conclu que cette loi, tout en garantissant l'accès aux archives, préserve la confidentialité des documents de certains services de l'Etat ainsi que la vie privée des personnes.

De son côté, Mme Falhi a insisté sur l'expérience de l'IER dans le domaine des archives et sur le manque cruel des ressources documentaires auquel elle a dû faire face dans l'exercice de sa mission. L'intervenante a aussi mis en relief l'effort de l'IER pour classer, préserver de manière moderne et rendre utilisable son fonds d'archives actuel, tout en soulignant les difficultés de la mise de ce fonds à la disposition des utilisateurs, vu le caractère privé ou confidentiel de certaines informations et les problèmes relatifs à l'utilisation des archives audio-visuelles. Pour

conclure, elle s'est interrogée sur le destin de la loi relative au droit à l'information et a lancé un appel pour une réflexion sur les textes réglementaires relatifs à la loi sur les Archives.

La deuxième séance, consacrée à la lecture des historiens de cette loi, a été présidée par Abdelaziz Touri et a comporté les interventions de Abderrahmane El Moudden sur «La question des archives au Maroc : quelques remarques préliminaires», et de Khalid Bensrhir sur «Le Maroc et les fonds d'archives étrangers : une vue d'ensemble».

M. El Moudden a commencé par dresser un diagnostic négatif de l'état des archives au Maroc, lequel se manifeste notamment par les nombreux obstacles devant le libre accès aux archives, la mauvaise préservation ou la perte des ressources documentaires, les mauvaises conditions de travail des chercheurs, l'éparpillement des centres d'archives et le manque de règles établies pour leur utilisation. Après avoir mis l'accent sur l'acquis positif que représente la publication de la Loi sur les Archives, il a relevé quelques imperfections de celle-ci, entre autres l'ambiguïté de l'architecture administrative et scientifique de l'institution en charge des archives, ou le manque d'indication quant au rapport entre les archives nationales et les fonds d'archives régionaux et locaux.

De son côté, M. Bensrhir a d'abord brièvement exposé sa propre expérience dans les fonds d'archives étrangers, notamment britanniques, en mettant l'accent sur la richesse de leur documentation concernant l'histoire du Maroc à l'époque moderne et contemporaine. Ensuite, il a centré son attention sur certaines étapes marquantes qui ont conduit à la multiplication de la documentation marocaine dans les fonds d'archives étrangers. La nomination d'un ministre de la mer et des rapports avec les nations étrangères, l'assignation de Tanger

comme lieu de résidence du corps diplomatique accrédité au Maroc et les nombreuses missions diplomatiques auprès du sultan, ont toutes produit une documentation fournie. En conclusion, l'intervenant a mis en relief le fait que la documentation relative aux rapports entre le Maroc et l'étranger est aujourd'hui préservée dans les fonds d'archives étrangers, le Maroc ne disposant même pas des textes de traités qui le lient aux pays européens.

Le débat a été centré sur l'état défectueux des archives marocaines et les dégâts qu'elles subissent. La question des archives ne relevant pas seulement du passé, mais bien du présent et de l'avenir, le débat a aussi porté sur l'importance des archives dans la préservation de la mémoire nationale, la nécessité de changer notre comportement culturel teinté de négligence à l'égard des archives et d'opérer une réconciliation avec notre patrimoine. La situation des bibliothèques privées, des archives régionales et locales, des archives des partis, des sociétés, des hôpitaux et les diverses déperditions dont elles ont pâti ont retenu l'attention des participants qui ont souligné que le libre accès aux archives est un droit citoyen et un signe fort de progrès. Ils ont également appelé à tirer profit du débat et des recommandations de cette Table ronde dans l'élaboration des textes réglementaires concernant la Loi sur les Archives et ont recommandé l'organisation d'une rencontre plus élargie sur le même thème.

La Table ronde a abouti aux recommandations suivantes :

- Nécessité d'impliquer les historiens et de s'inspirer des expériences des pays avancés dans le domaine des archives, lors de l'élaboration des textes réglementaires, afin de remédier aux lacunes du texte de loi.

- L'autorité de tutelle devrait être la Primature.
- Le bâtiment des Archives devrait garantir la bonne préservation des documents et des manuscrits ainsi que le bon fonctionnement de leur utilisation.
- Préciser les critères de sélection des archives à conserver et impliquer les historiens et les autres personnes concernées dans le processus de sélection.
- Faciliter les procédures d'accès aux archives.
- Reconnaître à l'institution des Archives nationales le droit de préemption.
- Prendre les sanctions légales à l'encontre du trafic de pièces du patrimoine.
- Recenser les bibliothèques privées dans l'ensemble du pays.
- Nécessité de conserver les archives de l'IER.
- Nécessité de sauvegarder ce qui reste des archives du Protectorat, notamment celles des Affaires indigènes négligées par les responsables de l'administration territoriale.



Séance de travail

Congrès international

L'Institut Royal pour la Recherche sur l'Histoire du Maroc (IRRHM, Rabat-Maroc) et le Centre de Recherches sur l'Histoire, les Arts et la Culture Islamiques (IRCICA, Istanbul, Turquie), opérant dans le cadre de l'Organisation de la Conférence Islamique (OCI), organisent conjointement à Rabat, du 12 au 14 novembre 2009, un congrès international sur : «Le Maghreb et la Méditerranée occidentale à l'époque ottomane».

• Présentation générale

En se fondant sur les acquis des rencontres déjà initiées aussi bien par l'Université marocaine que par l'IRCICA, le congrès sur «Le Maghreb et la Méditerranée occidentale à l'époque ottomane» se propose de scruter de nouvelles pistes dans le domaine des recherches ottomanes sur le Maghreb et la Méditerranée occidentale. S'il reste vrai que le Maroc n'a jamais fait partie de l'espace politique ottoman, de même que la rive nord de la Méditerranée occidentale, la présence ottomane dans le reste du Maghreb, à des degrés qui diffèrent d'un pays à l'autre, a eu, néanmoins, un impact sur toute la Méditerranée occidentale. Le but principal de ce congrès est de dresser de nouvelles orientations de recherches et de permettre aux spécialistes de l'histoire maghrébine et méditerranéenne, à l'époque ottomane, d'évaluer les résultats respectifs de leurs recherches.

Les langues de travail du congrès sont l'arabe, le turc, l'anglais et le français. La traduction simultanée sera assurée dans les langues de travail du congrès. Une sélection de communications, revues et corrigées, fera l'objet d'une publication.

Calendrier :

30 décembre 2008 : date limite d'envoi des titres et des résumés (en 250 mots) des communications.

30 janvier 2009 : contact avec les participants dont les propositions sont retenues.

15 septembre 2009 : réception des premières versions des communications.

11 novembre 2009 : accueil des participants.

12-14 novembre 2009 : congrès.

Visites

• Visite du Directeur de l'IRCICA-Istanbul

Sur invitation du Directeur de l'IRRHM, M. Halet Eren, Directeur du Centre d'Etudes sur l'Histoire, l'Art et la Culture Islamiques (IRCICA) à Istanbul, a effectué, le 6 avril 2008, une visite de travail à l'Institut, au cours de laquelle ont été passées en revue les perspectives de collaboration entre les deux institutions. Dans une réunion élargie, les deux parties ont examiné les préparatifs en vue de l'organisation d'un colloque international en novembre 2009 sur le thème «Le Maghreb et l'Occident méditerranéen à l'époque ottomane». La réunion a été couronnée par la signature d'un protocole de partenariat relatif à ce colloque.

• Visite du Directeur du Laboratoire Études maghrébines de l'Université du 9 avril de Tunis

Le professeur Abdelhamid Hénia, Directeur du Laboratoire Études maghrébines de l'Université du 9 avril de Tunis, a effectué une visite de travail à l'IRRHM, le 3 juin 2008. Au cours de cette visite, M. Hénia a été

reçu par M. le Directeur de l'Institut. Les deux parties ont examiné les perspectives de collaboration entre les chercheurs tunisiens et marocains, notamment dans les domaines de la préparation d'ouvrages de synthèse sur l'histoire du Maghreb ou de l'organisation commune de colloques scientifiques.

Missions

Une mission a été effectuée en France, sur proposition de l'Institut, par le professeur Maâti Monjib aux archives Paris-Nantes, au cours de l'été 2008.

- **Extraits du rapport présenté par Maâti Monjib**

Dans le cadre de la constitution et de l'enrichissement de son fonds documentaire, l'IRHMM m'a chargé de consulter, sélectionner, photocopier et mettre à la disposition de l'Institut les archives françaises sur le Maroc au XX^e siècle.

C'est ainsi que, durant l'été 2008, je me suis rendu au Service historique de La Défense à Vincennes, en région parisienne, et au Centre

des Archives Diplomatiques de Nantes (CADN) où j'ai pu constater la quantité considérable d'archives concernant le Maroc.

Si les archives sur le Maroc, à Vincennes, se rapportent à la période 1912-1958, celles de Nantes courent de 1956 à la fin des années quatre-vingt.

Par ailleurs, il apparaît que les archives de Vincennes sont marquées par l'esprit colonial (politiques menées par la Résidence, information sur la résistance marocaine et les leaders politiques mais aussi sur les tribus, les modes de vie, l'économie et bien sûr les rapports des différents corps d'armée). Si les conditions de consultation sont relativement difficiles aux Archives de Vincennes, à Nantes, l'accès aux documents est libre, ne nécessitant aucune dérogation, même pour les archives des années quatre-vingt. La hardiesse et l'esprit libéral des responsables du CADN garantissent aux chercheurs l'accès à un nombre important de documents diversifiés et d'un grand intérêt pour comprendre l'histoire du Maroc.

